

« L'activité professionnelle est primordiale pour les femmes »

Le sociologue strasbourgeois Roland Pfefferkorn a dirigé des travaux sur le travail des femmes montrant qu'il y a « davantage d'accidents chez les aides à domicile que chez les maçons ».

Roland Pfefferkorn est professeur de sociologie à l'université de Strasbourg et chercheur au CNRS au sein de Dynamie qui étudie les dynamiques, les tensions et les conflits en Europe. Mais il s'est surtout fait connaître pour ses travaux et ouvrages sur les inégalités en France et notamment celles qui touchent les femmes.

Parmi les dernières tendances qui émergent dans notre société, il constate que « la prise en charge de la dépendance, par un travail gratuit, est très majoritairement l'œuvre des femmes : épouses, filles, sœurs, belles-filles, petites-filles, voisines... Les hommes sont rares dans cette prise en charge bénévole et y sont le plus souvent contraints. »

Un de ses étudiants, Hervé Polesi, a rédigé une thèse sur les aides à domicile en Alsace : « Il en ressort que le taux d'accidents du travail est plus élevé chez les aides à domicile que chez les maçons, notamment parce qu'elles se retrouvent seules avec la personne dépendante et qu'elles sont souvent entraînées dans leur chute ou se blessent en prévenant ces chutes. »

Étude exhaustive à Schirmeck

Les travaux de ses étudiants font également émerger des particularités : « En milieu rural, ce sont surtout des femmes d'origine populaire qui exercent ces métiers, notamment dans les Ehpad – contentes de trouver du travail souvent après avoir été licenciées d'une industrie », note Roland Pfefferkorn. Une étude portant sur plus de 300 licenciés dans la vallée de Schirmeck, réalisée par Christian Trozier, montre que « les femmes se sont majoritairement réorientées vers la garde d'enfants, un poste dans un Ehpad, l'aide à domicile... Chez les hommes, on a enregistré une mortalité élevée et



Le sociologue Roland Pfefferkorn.

Photo L'Alsace/Dominique Gutekunst

précoce de ces licenciés, surtout parmi les célibataires, avec une croissance de l'alcoolisme dans cette même population », relève-t-il.

Dans les villes, ce sont de plus en plus « des femmes d'origine étrangère – y compris les filles de ces dernières – qui occupent des postes dans les Ehpad ou exercent dans l'aide à domicile. Ces femmes sont souvent surdiplômées et occupent des postes qui peinent à être pourvus », analyse-t-il. « Des médecins étrangers dont le diplôme n'est pas reconnu exercent comme infirmières, des infirmières étrangères sont employées comme aides-soignantes », ajoute-t-il. Roland Pfefferkorn précise que les populations étrangères se concentrent d'ailleurs dans les villes, il n'y a guère que les communautés turques et portugaises qui se soient fréquemment installées en milieu rural.

Le sociologue vient de publier, fin 2017, un ouvrage collectif qu'il a corédigé avec sa consœur Laurence Gran-champ, Résistances et émancipation des femmes du Sud, sous-titré « Travail et luttes environnementales », qui passe en revue « des pays où les

hommes ont le beau rôle (Cuba), où des femmes vont jusqu'à des faveurs sexuelles pour obtenir des autorisations administratives (Cameroun), où les femmes élèvent seules leurs enfants parce que les hommes sèment puis s'en vont... », énumère Roland Pfefferkorn. Le chercheur insiste sur « l'importance du travail, d'une activité professionnelle – partout dans le monde – pour les femmes qui accèdent ainsi à un minimum d'indépendance grâce à un revenu personnel ».

En première ligne pour l'environnement

Ces femmes du Sud sont aussi en première ligne pour les luttes environnementales, comme Roland Pfefferkorn a pu le constater lors d'un colloque en Colombie qui avait attiré une manifestation de femmes : « En Amérique latine, ce sont les femmes qui sont en charge des travaux (bois, eaux, industries minières...) qui détruisent l'environnement. Même si elles sont en majorité employées dans les usines d'assemblage – en plus de leur activité domestique et de la garde des enfants – avec des horaires fluctuant fortement en fonction des commandes. » Cet intérêt pour les pays du Sud date de son DEA de sociologie, obtenu grâce à un travail sur l'Algérie, des travaux qui se poursuivent aujourd'hui au sein du master qu'il dirige sur les « Enjeux et pratiques du développement dans les pays du Sud ». Ce dernier opus élargit le travail entrepris avec son précédent ouvrage, *Genre et Rapports sociaux de sexe*, qui en est à sa 3^e édition, avec un texte abondamment retravaillé et mis à jour.

LIRE *Résistances et émancipation des femmes du Sud*, éd. L'Harmattan, 278 pages, 28 € ; *Genre et Rapports sociaux de sexe*, éd. Syllepse.